

En échange des sacrifices qu'on exigeoit des deux Couronnes, on leur offroit une suspension d'armes, pour deux mois; mais comme on laissoit la porte ouverte aux demandes que tous les Alliez voudroient faire, & que la France auroit été dépoüillée de ses Places fortes, de son Artillerie & des Munitions de guerre, qui étoient presque toutes dans les Arcenaux des Places dont on vouloit une prompte évacuation, n'a-t'on pas lieu de croire, que le Royaume de France n'auroit pas été moins exposé à la discretion de ses ennemis, que le furent les Brebis d'Eusope à la rage des Loups, qui les devorèrent?

III. On n'a plus lieu de douter que Mr. de Pettecum Envoyé de S. A. S. le Duc de Holstein Gottorp, n'ait fait son dernier voyage en France, à la priere de Mrs. les Etats Generaux, puis qu'il leur a rendu compte de sa negociation, & que L. H. P. ont fait imprimer en differentes langues, la réponse qu'on dit que Mr. le Marquis de Torcy dicta à cet Envoyé le 27. Novembre dernier: en voici la coppie, telle qu'on la lit dans les imprimez Hollandois.

*Réponse
donnée à
Mr. Pettecum
touchant la
Paix.*

Mr. Pettecum retournant à la Haye, fera, s'il lui plait connoître à Mr. le Pensionnaire, qu'il seroit impossible au Roi d'exécuter l'article 37. des Preliminaires, quand même Sa M. pourroit se résoudre à les signer. Que sans examiner les observations à faire sur les termes & sur la forme des autres articles; il est constant qu'ils ne furent proposez par les Alliez, il y a six mois, que dans la vûe d'empêcher les événemens de la Campagne prête à